



Alex Foxton, « Saint George II (arrest) », 2020.



Georges Mathieu, « Saint-Guillaume, duc d'Aquitaine, premier comte de Toulouse, chassant les Sarrasins de la ville d'Orange », 1954.



Pablo Picasso, « Tête de jeune homme barbu », 1967.



Marc Desgrandchamps, « Sans titre (Jardins obscurs #13) », 2019.



Guy de Lussigny, « Prisonnier », 1959.

EN VUE

ART PARIS

Les galeristes en première ligne

La 23^e édition du salon organisé au Grand Palais Éphémère accueille un nombre important d'exposants aux goûts affirmés et variés. Le symbole du renouveau artistique dans la capitale.

Réjouissantes perspectives ! La 23^e édition d'Art Paris, qui fera comme à l'accoutumée la part belle à la création moderne et contemporaine, s'annonce comme un événement de taille. Rien ne semble devoir manquer. Et surtout pas un cadre à la hauteur des attentes des galeristes et des visiteurs...

Direction le Grand Palais Éphémère du Champ-de-Mars, conçu par le célèbre architecte Jean-Michel Wilmotte. Une enceinte idéale pour symboliser l'essor retrouvé de la vie culturelle parisienne après les éprouvants mois de fermeture en raison de la pandémie ou pour travaux. *Après avoir maintenu "physiquement" notre foire en septembre dernier, nous souhaitons encore contribuer au renouveau de la capitale et à son effervescence* explique le commissaire général Guillaume Piens. *L'année 2021 marque le début d'une ère nouvelle avec la réouverture des musées de la Marine ou Carnavalet, de la Bourse de commerce, de la Samaritaine...* »

Raison pour laquelle la direction générale (assurée par Julien et Valentine Lecêtre) a également vu grand au niveau du casting. Pas moins de 140 professionnels, issus de tous les pays (Corée, Côte d'Ivoire, Guatemala...), sont attendus. « *Nous aimons dire qu'Art Paris est une foire à la fois régionale et cosmopolite* », poursuit Guillaume Piens. Un rendez-vous placé sous le signe du renouvellement, donc. Ne recense-t-on pas une soixantaine de nouvelles galeries par rapport à la saison 2020 ? Ce souci de rajeunissement se traduit pareillement par le choix d'offrir une carte blanche à un expert invité à promouvoir les talents français. « *En regardant parfois ailleurs, on a tendance à passer à côté de ce qui se passe chez nous* », glisse Guillaume Piens. Après Camille Morineau en 2019 et Gaël Charbau l'année dernière, c'est au tour d'Hervé Mikaeloff de soumettre ses coups de cœur aux visiteurs. Une stratégie payante. En choisissant le thème « Portrait et figuration », ce dernier parvient à séduire et à surprendre avec sa sélection. À suivre plus particulièrement, parmi les 20 artistes triés sur le volet : le réputé Marc Desgrandchamps, à l'aise dans tous les domaines ; Alex Foxton, qui étonne par ses œuvres célébrant la masculinité ; Laurent Grasso, fascinant concepteur d'une mythologie inconnue ;

Marcella Barceló, à l'inspiration japonisante... La variété ne manque pas ! Ni le talent, à une époque où ce genre est parfois snobé par certains experts. « *Au-delà d'un simple effet de style, le portrait permet aux artistes de construire un nouveau rapport au monde. Il devient à la fois étendard des différences et instrument d'ancrage* », explique Hervé Mikaeloff.

Bien d'autres noms et d'autres genres seront mis à l'honneur. Il ne faudra pas manquer les œuvres dédiées à l'art brut dévoilées par Jean-Pierre Ritsch-Fisch, ou l'ensemble consacré à Pablo Picasso sous l'impulsion d'Hélène Bailly Gallery. Une rétrospective couvrant une longue période (1919-1969), qui retiendra assurément l'attention. Le courant de l'abstraction lyrique sera notamment incarné par l'incontournable Georges Mathieu, sous l'égide de la galerie Alexis Lartigue Fine Art. L'abstraction géométrique, elle, trouvera un ambassadeur de choix en la personne de Guy de Lussigny, par l'intermédiaire de la Galerie Wagner qui annonce une exposition monographique très prometteuse. Sans oublier la nouvelle école de Paris, représentée par des figures de proue de la veine de Vasarely (Galerie AB). Impossible de citer tout le monde...

DES PLACES TRÈS CHÈRES

Un parcours alléchant, enrichi de la présence des représentants des établissements de moins de six années d'existence. Bienvenue dans le secteur « Promesses », créé pour favoriser l'éclosion de la jeune génération ! À l'instar de la galerie parisienne Hors-Cadre, dont les compositions récentes affichent une splendide allure. Sans surprise, les places ont été chères. « *Nous avons reçu des demandes de participation de professionnels jusqu'au dernier moment* », souligne Guillaume Piens. Comme l'an passé, le public suivra probablement le mouvement. « *Nous devrions accueillir environ 60 000 visiteurs* », précise le commissaire général. Un chiffre qui annoncerait le début de la reconquête.

Pierre de Boishue



Art Paris,
Grand Palais Éphémère,
Paris 7^e, du 9 au 12 septembre.
[Artparis.com](http://artparis.com)